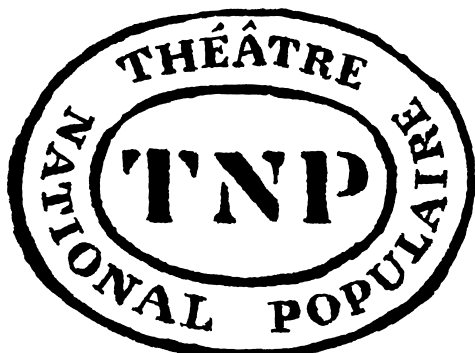


Baïbars

le mamelouk qui devint sultan
Mise en scène Marcel Bozonnet

**Le TNP au Studio 24 - Villeurbanne
du 16 au 23 décembre 2009**



Relations presse: **Djamila Badache**, 04 78 03 30 12, d.badache@tnp-villeurbanne.com
TNP - Villeurbanne, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

Baïbars le mamelouk qui devint sultan d'après le *Roman de Baïbars*, traduit de l'arabe par Georges Bohas et Jean-Patrick Guillaume

Avec

Mohamed Al Rashi, Mehdi Dehbi, Richard Dubelski, Hala Omran, Philippe Rodriguez-Jorda, Alain Saadeh, Yasmina Toubia, Sara Villeneuve

Adaptation pour la scène **Marcel Bozonnet** et **Judith Ertel**

traduction en langue arabe **Marie Elias**

mise en scène **Marcel Bozonnet**

scénographie et décors **Mathieu Lorry-Dupuy**

costumes **Renato Bianchi**

musique **José Miguel Fernandez, Richard Dubelski**

assistante à la mise en scène **Mérim Korichi**

avec la collaboration de **Rachid Koraïchi, Leïla Menchari, Christophe Feutrier**

Production **Maison de la Culture d'Amiens**

Coproduction **Grand Théâtre du Luxembourg, La Criée, Théâtre National de Marseille, la Compagnie des Comédiens Voyageurs**

En partenariat avec le **Festival des Francophonies en Limousin, L'Auditorium du Louvre, le Centre Culturel Français de Damas, L'Agence CulturesFrance**

Note d'intention

Jeune homme, j'ai étudié avec passion l'histoire du Moyen-Orient et j'ai lu avec avidité les compte-rendus des grands reporters dans les journaux.

Grâce aux tournées, j'ai découvert le Maghreb (Algérie, Maroc).

Aussi j'ai aimé la poésie moyen-orientale et les auteurs du Maghreb, Kateb Yacine et Abdelkader Alloula.

Il y a deux ans, dans la bibliothèque de l'Institut du Monde Arabe, Cécile Falcon m'a tendu un ouvrage, c'était le *Roman de Baïbars*.

On connaît de la littérature arabe *Les Contes des Mille et une nuits*, les poèmes d'amour et les grands mystiques. D'une façon générale, la culture populaire orale est tombée dans l'oubli. Or, il existe de grands cycles narratifs ou *sîras* (romans) qui, par leur ampleur, font penser aux romans médiévaux du cycle du *Graal*. L'un d'eux, *Le Roman de Baïbars*, a été en partie traduit par Georges Bohas et Jean-Patrick Guillaume (publié par Sindbad/Actes Sud). Les plus anciennes sources écrites de cette narration remontent au 17^e siècle, mais elle fut principalement transmise oralement, à raison d'un épisode journalier, par des conteurs professionnels, aux clients des cafés d'Alep, du Caire et de Damas, jusque dans les années 1970.

C'est à partir de cette grande œuvre que nous créons un spectacle qui porte sur la « scène commune », selon l'expression Abdelwahab Meddeb, l'héritage culturel arabo-musulman.

Baïbars est un personnage historique. Il a régné sur le Caire et Damas au 13^e siècle. Il est resté dans l'Histoire pour avoir arrêté l'invasion mongole et enlevé aux Croisés leurs principales forteresses et notamment le Crac des Chevaliers. La vie de ce mamelouk devenu sultan sert d'inspiration au conte.

L'adaptation parcourt l'œuvre et conserve les épisodes marquants du roman. Le récit débute par une prophétie qu'un roi voit en songe. Apparaît ensuite l'esclave, annoncé par la prophétie, malade, abandonné dans un hammam, puis secouru et adopté par une bienfaitrice. L'adolescent merveilleux récite magnifiquement le Coran, et traverse les épreuves initiatiques pour devenir un parfait jeune guerrier, puis le puissant sultan des terres d'Islam. Au cœur de l'intrigue, le héros doit faire face aux menées diaboliques d'un adversaire redoutable.

Les tonalités de la comédie, de la farce et de l'épopée s'entremêlent. La spiritualité affleure constamment. Et la violence surgit, – qui vient de l'Histoire –, aux termes du récit.

La troupe est constituée d'artistes de France, de Syrie, du Liban, et de collaborateurs de Tunisie et d'Algérie. Le spectacle joué en français, laisse entendre la langue arabe.

La scène est comme un campement : petite coulisse, table de régie, panneaux mobiles, postes de télévision, tas de terre, ballots de vêtements, bancs, chaises, cuvettes, tentes... sont installés sur ses marges. Les acteurs sont toujours en scène. Une conteuse et un conteur-tambour présentent et nouent les nombreux épisodes; les lieux sont suggérés; les éléments de décor et les accessoires apparaissent et disparaissent. Le traitement des costumes, comme l'esthétique générale du spectacle, mettent en tension l'archaïque et le contemporain. L'univers sonore est créé avec le logiciel Max de l'IRCAM : traitement de transformation électro-acoustique de la musique mixte (percussion et voix).

Marcel Bozonnet juin 2009

L'histoire

Le Baïbars « historique » est un soldat turco-mongol né vers 1223 dans les steppes du nord de la mer noire et vendu comme esclave. Il est acheté enfant pour devenir mamelouk (esclave militaire) du sultan d'Égypte. Il reçoit une formation militaire, participe activement au coup d'état qui renverse la dynastie Ayyoubide. À cette époque, ces esclaves militaires jouaient un rôle très important dans l'armée de la plupart des pays musulmans. Recrutés parmi les peuples nomades des steppes asiatiques et européennes, ils suivaient un entraînement militaire et une formation intellectuelle et religieuse. Ils se convertissaient à l'Islam et étaient affranchis par le souverain. Baïbars joue un rôle décisif dans la bataille de Mansourah au cours de laquelle Saint-Louis est vaincu et fait prisonnier en 1250. En 1258, les Mongols, menés par le petit-fils de Gengis Khan, prennent Bagdad, signant la fin du califat abbasside, (datant de 750). En 1260, Baïbars, à la tête de l'armée mamelouke, parvient à arrêter les Mongols à Ain Jalut, près de Naplouse. Il élimine son rival et devient sultan (1260-1277). Il poursuit alors la politique de lutte contre les Croisés, reprenant notamment la citadelle le Crac des Chevaliers. La dernière place croisée, Saint-Jean d'Acre, tombe en 1291. C'est lui qui fonde le sultanat mamelouk qui succède à la dynastie Ayyoubide créée par Saladin et règne sur l'Égypte jusqu'en 1517.

Repères chronologiques de la vie de Baïbars

1187 Saladin reprend Jérusalem.

1250 Les Mamelouks – avec Baïbars à leur tête – font prisonnier Saint-Louis.

1258 Les Mongols – menés par le petit-fils de Gengis Khan – prennent Bagdad : fin du califat abbasside.

1260 Les troupes mameloukes arrêtent l'invasion mongole près de Naplouse. Baïbars élimine son rival et devient sultan.

1291 Chute de Saint-Jean d'Acre, dernière place croisée.

1503 Date du premier fragment retrouvé du *Roman de Baïbars*.

1517 Les Ottomans font la conquête de la Syrie et de l'Égypte. C'est la fin du sultanat mamelouk fondé par Baïbars. L'Égypte devient une province ottomane.

1970 Disparition des récitations du *Roman de Baïbars* dans les cafés du Caire et de Damas

Marcel Bozonnet

Marcel Bozonnet, comédien pour Marcel Maréchal, puis Patrice Chéreau, s'initie au chant, à la danse contemporaine avec Laura Sheleen. Il rencontre Jean-Marie Villégier, Valère Novarina, François Regnault et devient l'assistant de Roger Blin. Il travaille alors avec Alfredo Arias, Alain Ollivier, Georges Aperghis, Antoine Vitez, Philippe Adrien, Lucian Pintilié...

En 1982, Marcel Bozonnet entre à la Comédie-Française et devient sociétaire en 1986, année où il interprète Antiochus, dans *Bérénice* de Racine, sous la direction de Klaus Michael Grüber. Ses mises en scène les plus remarquées sont *Scènes de la grande pauvreté* de Sylvie Péju, au Théâtre de Gennevilliers, 1990, *Le Surmâle* d'Alfred Jarry, au Théâtre des Arts de Rouen, 1993, *La Princesse de Clèves*, 1995... Il met en scène *Dido and Aeneas*, de Henry Purcell, 1998, pour le Festival International d'art lyrique d'Aix-en-Provence, et *Antigone* de Sophocle, 1999, à la Maison de la Culture de Bourges puis au Théâtre de La Bastille.

Il dirige le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 1993 à 2001, puis est Administrateur général de la Comédie-Française de 2001 à 2006; il met en scène pour la salle Richelieu *Le Tartuffe* de Molière, 2005, et *Orgie* de Pasolini au Vieux-Colombier, 2007.

Plus récemment, il monte *Jackie* de Elfriede Jelinek, interprété par Judith Henry, à Amiens, puis au Théâtre du Rond Point, 2006. Avec sa compagnie Les Comédiens-Voyageurs, Marcel Bozonnet est en résidence dans la région Picardie auprès de la Maison de la Culture d'Amiens.

À l'automne 2007, il crée *Gavroche, rentrons dans la rue*, qu'il interprète seul. Un spectacle conçu pour les gymnases, des établissements scolaires et autres lieux alternatifs.

Informations pratiques

Le TNP au Studio 24-Villeurbanne

Studio 24, 24 rue Émile-Decorps 69100 Villeurbanne, 04 78 03 30 30

Calendrier des représentations

Décembre: **mercredi 16, jeudi 17, vendredi 18, samedi 19, mardi 22, mercredi 23** à 20 h 00
dimanche 20 à 16 h 00

Location ouverte. Prix des places: 23 € plein tarif; **18 €** tarif abonné et tarif groupe (10 personnes minimum); **13 €** tarif réduit (moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle).

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et **www.tnp-villeurbanne.com**

Accès au Studio 24: Métro ligne A, arrêt Cusset, sortie rue Pierre-Baratin (environ 10 mn. à pied),

Bus n° 11 ou **C3**, arrêt Cyprian Léon-Blum (5 mn. à pied), ou **n° 38**, arrêt Gare de Villeurbanne
Tram T3, arrêt Gare de Villeurbanne (10 mn. à pied)

Voiture: depuis le TNP, rejoindre la place Grand-Clément, prendre la rue Léon-Blum, puis la rue Émile-Decorps. Par le périphérique, sortir à Villeurbanne-Cusset-Gratte-Ciel